

GUILLAUME CORBEIL

LE MEILLEUR DES MONDES

—

D'APRÈS
ALDOUS HUXLEY

—

Théâtre



LE QUARTANIER

Mais, ôtez leur divertissement, vous les
verrez se sécher d'ennui ; ils sentent alors
leur néant sans le connaître : car c'est
bien être malheureux que d'être dans
une tristesse insupportable aussitôt qu'on
est réduit à se considérer et à n'en être
point diverté.

BLAISE PASCAL

*Pendant l'entrée du public, une voix enregistrée
– l'hypnopédie – répète ses enseignements.*

HYPNOPÉDIE

Je m'assois à ma place et je reste calme.
Choisir les sciences, c'est choisir l'avenir.
Quand je désire quelque chose, je l'achète.
Boire deux verres d'eau par jour
et être en santé pour toujours.
J'obéis à mon professeur.
Je travaille fort et je réussis.
La discipline mène à la réussite.
Les activités parascolaires contribuent
à mon développement personnel.
Ma réussite personnelle contribue
à la réussite de la société.
Je suis l'avenir de la société.
Un bon emploi, un bon salaire.
J'écoute le spectacle afin d'être prêt pour
l'examen à propos du spectacle.

Acte I —
— SCÈNE 1

BERNARD

Un ciel bleu ciel.

Le soleil brille entre des nuages moutonneux,
qui avancent docilement
les uns derrière les autres.

Plus bas,

des Alphas,

des Bêtas

et des Gammas descendent un mont de ski alpin,
pendant que des Deltas et des Epsilons dirigent
les canons à neige sur les pistes.

Des camions à ordures font la file pour déverser
leur contenu sur des tapis roulants,
qui amènent les déchets jusqu'à l'incinérateur,
au cœur de la montagne.

Un compte à rebours commence.

Tout le monde s'arrête sur les pistes.

Cinq, quatre, trois, deux, un.

Une haute cheminée relâche un anneau
de fumée blanche,
un nuage,
qui bientôt change de forme pour devenir
le logo de Pelli-Net.
Combien ça coûte, un nuage ?
Combien ça coûterait pour faire écrire
en nuages moutonneux :
Lénina, je veux te posséder ?
Elle est tellement belle.
Tellement pneumatique.
Non,
parle pas d'elle dans ces mots-là,
c'est pas un morceau de viande !
Tu veux...
Qu'est-ce que tu veux ?
Tu veux... quelque chose de plus grand
que la vouloir.
Qu'est-ce qu'il y a de plus grand que vouloir
quelqu'un ou quelque chose ?
Tu veux... regarder les nuages,
oui c'est ça.
Tu veux être avec elle,
étendu dans l'herbe,
avec une bonne bouteille de Pelli-Net,
et regarder les nuages changer de forme
jusqu'à ce qu'ils écrivent :
Lénina, je veux te posséder.
Et après ça ?

Après ça, tu te tournerais vers elle,
tu la regarderais dans les yeux,
tu mettrais ta main sur sa cuisse,
elle te sourirait,
tu l'embrasserais...
Et tout serait parfait.

Depuis combien de temps tu regardes
les nuages?

MON AMI

Depuis vingt-quatre minutes
quarante-deux secondes.

BERNARD

Tu vas être en retard.
Sors de ton unité.
Avant, ouvre la porte, imbécile.
Maintenant, sors de ton unité.
Cours dans le corridor.
Jette-toi dans l'escalier,
pas le temps d'attendre l'ascenseur.

MON AMI

Voulez-vous que j'appelle un taxi?

BERNARD

État du trafic?

MON AMI

Congestion sur les routes 1, 3 et 9.

BERNARD

Pas le temps.

Zigzague entre les passants –

désolé, monsieur –,

attention de pas marcher sur un drone de

compagnie –

désolé, madame.

Reprends ton souffle.

Avale ta salive.

Vomis pas.

Vomis surtout pas.

Est-ce que c'est de la morve que tu sens en

dessous de ton nez?

Renifle.

Souris.

Il est quelle heure?

MON AMI

Il est huit heures vingt minutes.

BERNARD

Huit heures vingt minutes?

MON AMI

À la fin du trait prolongé,

il sera huit heures vingt et une minutes.

Trait prolongé.

BERNARD

Pourquoi t'es arrivé aussi tôt?

MON AMI

Parce que vous avez couru
un virgule trois kilomètres.
Une bouteille d'eau Aqua-Cristal
pour éteindre votre soif?

BERNARD

T'as l'air de prendre ton travail trop au sérieux.
Ou pire :
t'as l'air d'attendre Lénina.
De vouloir la posséder désespérément,
tellement désespérément que t'es arrivé trente-
neuf minutes d'avance pour l'attendre.

En face, il y a un café.

Entre.

Clochettes.

MON AMI

Vous n'avez pas dit bonjour en entrant dans un
lieu public.
Un point d'inaptitude.

BERNARD

Bonjour!

Installe-toi au bord de la fenêtre.

Dès que Lénina arrive,

tu sors

et tu cours la rejoindre.

Non, tu cours pas.

Tu la rejoins en marchant,

oui, une main dans la poche,

l'autre...

l'autre dans l'autre poche.

Tu lui souris :

Eh bien, eh bien,

on arrive en même temps,

quelle drôle de coïncidence!

Quelle drôle de coïncidence!

Quelle drôle de coïncidence?

Quelle drôle de coïncidence!

Ou mieux encore :

c'est elle qui va te voir,

oui, c'est parfait, ça!

Tu lirais le journal.

MON AMI

Je télécharge le journal d'aujourd'hui.

BERNARD

Tu lirais un article,

un article comme celui-là,

et tu boirais un café.

Un café filtre.

LA SERVEUSE

Autre chose avec ça?

BERNARD

Hein?

LA SERVEUSE

Je vous laisse regarder le menu encore une petite minute?

BERNARD

Qu'est-ce que les gens prennent d'habitude avec un café?

LA SERVEUSE

Un croissant?

BERNARD

Un croissant.

Un café et un croissant.

C'est parfait.

Ça fait je-lis-mon-journal.

LA SERVEUSE

Je vous reviens avec ça dans deux petites minutes.

BERNARD

Maintenant, fais aller tes pupilles
de gauche à droite
et de haut en bas au-dessus de cet article-là :
« Un groupuscule d'Alphas remet en question
l'attitude de l'Administration envers les
populations en dehors des murs ».
Quand Lénina va te voir dans la vitrine,
elle va se dire :
Bernard boit un café,
Bernard mange un croissant,
et qu'est-ce qu'il lit ?
Intéressant.
Quel homme engagé,
quel homme de son temps.
Passe encore la main dans tes cheveux.
Plisse les paupières.
Hoche la tête.
Pas trop.
Hoche la tête comme si tu le faisais pour
personne.
Comme si tu faisais juste hocher la tête,
parce que tu réfléchis à ça,
aux Alphas,
aux murs,
et continue de faire aller tes yeux
de gauche à droite
et pas trop vite,
personne lit aussi vite que ça,

t'as arrêté de hocher la tête,
hoche la tête,
et plisse les paupières,
et redresse le coin de ta tablette pour qu'on
puisse lire le titre de l'article,
et arrête de penser,
arrête de penser une fois pour toutes,
sois ici,
maintenant,
dans l'instant présent,
et arrête de décrire tout ce que tu fais à la
deuxième personne du singulier,
tais-toi tais-toi tais-toi!

MERDE, TAIS-TOI!

(Un temps.)

Est-ce que j'ai parlé trop fort?

MON AMI

Votre voix a atteint quatre-vingt-huit décibels.
Un point d'inaptitude.

BERNARD

Désolé.

Je... je pensais à voix haute et...

Ha, ha...

Et si elle te voit pas?

Si elle te voit pas et qu'elle arrive et qu'elle entre
sans que tu la vois arriver et entrer?

Tu vas rester là toute la journée à attendre
quelque chose qui a déjà eu lieu.
Il est quelle heure?

MON AMI

Il est neuf heures cinq minutes.

BERNARD

T'es en retard.

LA SERVEUSE

Monsieur!

BERNARD

En te retournant,
tu heurtes la serveuse.
Tu vois le café quitter l'intérieur de la tasse –
une bulle en suspension,
une sphère parfaite,
qui descend vers le tablier de la serveuse
pour ensuite se faire absorber,
comme si elle entrait dans sa cage thoracique.
T'as pris combien de comprimés de soma?
Trop,
sûrement trop.

LA SERVEUSE

Ça brûle!

BERNARD

Qu'est-ce qu'il faut dire?

Qu'est-ce que quelqu'un dirait dans une situation comme celle-là?

Je sortais seulement prendre l'air une minute.

Pour –

pour prendre l'air.

Je sortais prendre l'air pour prendre l'air.

LA SERVEUSE

Je suis désolée.

C'est de ma faute.

BERNARD

Oui,

exactement.

C'est de votre faute.

LA SERVEUSE

Je vous apporte un autre café et un autre croissant.

BERNARD

Parfait.

Oui,

deux croissants, même.

Et deux cafés.

Et que ça saute!